

Collège Pierre Mendès France

La Rochelle

Tristan Philippot

Le Grand Voyage

professeurs référents : Marie-Pierre Beauplet et Marie Tarrade

15/11/2104, Mars : Mon horrible quotidien

Moi, je m'appelle Antoine Karp, j'ai 17 ans et mon seul ami, c'est ce journal...J'en ai marre de mes parents, tout le temps à me dire « fais ceci, fais cela, dépêche toi sinon tu vas être en retard, range ta chambre, fais tes devoirs.. »

Au Lycée de Psiog, connu pour être le plus coûteux mais aussi connu pour être le lycée qui enseigne le mieux aux élèves, je n'arrête pas de me faire coller par les profs, en même temps, je le fais exprès, histoire d'échapper à mes parents.

Dès que je rentre, en regardant mon carnet, mes parents me disent toujours:

« Antoine ! Tu t'es encore pris une heure de colle ? Monte dans ta chambre immédiatement ! »

J'essaie de leur expliquer que c'est la prof qui m'a collé alors que les autres parlaient, ou alors une autre de mes excuses bidons, mais rien n'y fait...

A chaque fois j'essaie de sortir de ma chambre par la fenêtre, en espérant qu'ils ont oublié de la fermer, mais ils la ferment toujours, mais ça vaut le coup d'essayer...

Et ça, tous les jours...

Mais bon, cette fois je vois grand ! J'ai enfin assez d'économies pour m'acheter un voyage sur Venus ! Je pars demain ! Je ferai croire à mes parents que je pars dans la navette vers le Lycée, alors que je prendrai la navette pour partir sur Venus !

Adieu la vie horrible chez mes parents, et bonjour la nouvelle vie sur Venus !

16/11/2104 Dans la navette : Le voyage

La navette décolle enfin !

Décidément, j'ai l'impression que le voyage allait être annulé ! Si le voyage avait été annulé, ça aurait été catastrophique, j'aurais utilisé toutes mes économies pour rien, mes parents me puniraient de PS17 pour 1 mois entier ! Ça aurait été encore plus l'enfer que d'habitude !

Mais bon, heureusement pour moi, le voyage n'est pas annulé...

Je me demande ce qu'il mange celui a côté de moi, je voudrais bien lui en prendre, mais bon, vu de quoi il a l'air, je ne pense pas qu'il voudra m'en donner. Autant lui en voler pendant qu'il a le dos tourné.

Il est enfin parti, je lui en prends où pas ? Bon allez je lui en prends !

Ah qu'est ce que c'est bon ! Tellement mieux que les épinards ces chips !

Oh oh, il arrive, je crois qu'il m'a vu manger ces chips.

« Tu n'est pas en train de mâcher mes chips là ?

- Ben non pourquoi ? Là c'est mon chewing-gum que je mâche.

- Non, non, excusez moi, c'est que je vous avez vu mâcher... »

Ouf, il m'a cru...

Wow ! C'est moi ou la navette vient brusquement de bouger ?

Oh oh, alerte rouge !

On se fait attaquer par les Shlark (des Pirates des airs, ennemis de la race humaine) !

Vite, heureusement je suis le plus proche de la dernière navette de secours..

Lance-toi ! Mais lance-toi bon dieu !

16/11/2104 ??? : L'atterrissage

Ouf, enfin j'atterris, certes en catastrophe et heureusement sans personne, mais j'ai atterrit sain et sauf. Il y a un kit de survie dans la navette, comme ça je me fais un petit sac à dos avec des vivres.

Heureusement qu'on nous a appris comment utiliser une navette de secours au lycée, en même temps c'est très simple ! Il y a juste un bouton avec marqué EJECT, et quand on est dedans on appuie dessus, la porte se ferme automatiquement et la navette se lance vers la planète la plus proche, histoire de pas dériver indéfiniment dans l'espace.

Mais la question la plus importante, où ai-je atterri ?

En tous cas je ne suis pas sur Venus, ça se voit, ce n'est pas la même chose que sur les photos, y 'a personne, et en plus y 'a même pas d'accueil !

Ni sur Mercure, sinon je cramerais à vue d'œil.

Ni sur Mars, sinon il y aurait des gens.

Ni sur les autres planètes du système solaire, car c'est trop loin.

Mais alors où suis-je ?

Apparemment, d'après le GPS qui dysfonctionne, je serais dans un département appelé «La Charente-Maritime».

Ça n'a pas l'air accueillant en tous cas, avec tous ses débris, et toutes ces anciennes voitures qui ont des roues.

Tiens j'ai trouvé par hasard dans cette maison un journal électronique, il daterait de 2016 apparemment. Écrit par Mme. Piga. Heureusement que c'est en 2016 qu'on a inventé les journaux électroniques, sinon je n'aurais pas pu le trouver ou alors il serait sûrement décomposé.

Ce n'est pas mon habitude de fouiller dans les affaires des autres, mais bon, à tous les coups, cette Mme. Piga est sûrement décédée à l'heure qu'il est, et puis si je peux en savoir plus sur La Charente-Maritime et sur cette planète, ça m'arrange !

Oh non, du français, la matière que je déteste ! Mes parents m'ont obligé à l'apprendre, au moins ça sera utile pour une fois.

« Ah la Charente-Maritime ! Quel beau département ! Si vous avez la chance d'y aller, je peux vous dire que c'est beau ! En plus à La Rochelle, il y a un port de plaisance à La Pallice, et on peut y faire du commerce maritime. C'est la ville la plus peuplée de Charente-Maritime.

Il y a aussi d'autres villes en Charente-Maritime, comme Rochefort, Saintes, mais à mon goût, La Rochelle reste LA ville belle et rebelle.

Quelle belle planète, la Terre ! »

Je n'y comprends rien, la planète Terre ? Celle abandonnée par l'humanité suite à la troisième guerre mondiale nucléaire ? C'est pour ça que c'est dévasté ! J'aurais dû mieux écouter les cours d'histoire-géo de M. Moez!

21/11/2104 Terre : Une navette sur Terre ?

Cela fait 5 jours que je suis sur la planète Terre, j'arrive à trouver à manger dans les maisons abandonnées.

En fait je crois savoir à quoi servent les parents maintenant : à faire à manger ! Car manger des boîtes de conserve c'est vraiment pas du luxe, et encore, j'ai de la chance elles sont récentes, moins de 50 ans ! Donc bon.

Après, pour l'eau, elle est irradiée donc je bois seulement les réserves de la navette. Je suis obligé de ne pas boire d'eau pendant la journée entière pour l'économiser...

Mais bon, je survis !

J'ai trouvé un autre journal électronique dont un passage m'intrigue fortement... Ah, c'est pas du français cette fois ! C'est du Loch, la langue qu'on apprend à la maternelle, ma mère m'a raconté que, arrivés sur Mars, les hommes restants parlaient tous des langages différents, à part un, qui on ne sait comment, arrivait à parler toutes les langues ! Bien sûr il n'y avait pas toutes les langues non plus, mais les plus courantes, le russe, le français, l'anglais, l'allemand, l'espagnol, le portugais, l'italien et encore d'autres qui se parlaient à l'époque ! Remarque, ces langues peuvent maintenant s'apprendre, c'est facultatif, mais mes parents ont eu l'idée de me faire apprendre le français : y' avait pas pire, pourquoi pas du russe tant qu'on y est ?

Enfin bref, lisons ça.

« Le professeur Pozek prévoirait de lancer une navette spatiale de la planète Terre, plus précisément du Sud du département nommé «Charente-Maritime», à Jonzac jusqu'à Pluton pour pouvoir extraire ses plus profondes ressources. Ce projet est fou pour les scientifiques... »

Apparemment il y aurait une Navette au Sud, je suis au Nord, enfin je crois : j'ai trouvé un GPS dans une voiture abandonnée, au moins lui il marche ! La Rochelle c'est bien au Nord. Peu importe, de toute façon je dois aller au Sud, à Jonzac !

Je ne sais pas si je vais avoir envie d'encore aller sur Venus maintenant, mais bon, autant tenter le tout pour le tout, et puis de toute façon, soit je vis, soit je meurs de faim ou de soif, donc bon !

Demain, je rassemble des vivres et de l'eau, et je commence mon long périple vers le Sud !

28/11/2104 Terre : L'alien

J'ai commencé mon périple vers le Sud il y a une semaine, heureusement que j'ai ma boussole électronique, sinon je serais en train d'aller vers l'Est ou vers l'Ouest...

Je suis actuellement dans la ville de «Saintes».

C'est vraiment cool ici, il y a plein de bouteilles remplies d'eau dans un bunker militaire abandonné pendant la guerre, comme si on avait prévu que j'allais venir.

Et puis il y a aussi beaucoup à manger !

C'est quoi ce truc dans le bunker là, un alien ? En tous cas il est train de dormir. Bon je le réveille.

“Qui es-tu ?

- Moi être Slok.

- C'est quoi Slok ? Et comment tu arrives à parler ma langue ?

- Slok être espèce. Traducteur intégré dans ma bouche.

- Où sont les autres Slok ?

- Slok être partis sur Andromède.

- Alors pourquoi tu es là ?

- Moi être là car Slok pense moi traître. Moi vouloir rentrer chez moi.

- Ok, bon, en attendant, suis moi, on va retrouver la navette et on va s'en aller sur Venus ! T'inquiète pas c'est une planète bien tranquille, sans les personnes qui t'ont abandonné !! Et au moins, après tu me lâcheras la grappe...

- Ok.”

Bon, je crois qu'après il ne va pas me lâcher la grappe, il ne décolle pas de mes semelles...

Déjà qu'il ne parle pas très bien le Loch, alors si en plus il veut devenir mon ami, ça ne va pas le faire...

Bon au moins j'ai un compagnon de voyage qui m'aidera à trouver à manger et à boire.

05/12/2104 Navette : La décision.

Bon, on est enfin arrivés au Sud de la Charente-Maritime... mais avec le Slok, c'est l'horreur !

Je lui ai aussi appris un peu de Loch, histoire qu'il parle un peu mieux. Mais la vie est tellement invivable avec lui, j'ai à peine de quoi boire et manger, les seules fois où il a parlé c'est quand je l'ai rencontré et quand je lui parlais pour essayer de le faire partir ! J'ai limite envie de venir sur sa planète pour donner à ses parents le diplôme du fils le plus égoïste au monde ! Quand il trouve de l'eau ou de la nourriture il dit que c'est que pour lui ! Non mais franchement quoi, je veux dire c'est pas très cool de sa part, on n'est que deux sur cette planète de malheur et lui il veut R-I-E-N partager ! Et en plus devinez quoi ? Il essaye même de me voler ce qu'il me reste ! Je hais ce « gars », « truc », « monstre » ? J'essaie de lui dire de partager mais il fait genre « j'écoute rien ! » Je comprends maintenant pourquoi il a été rejeté de son peuple. Et puis, à chaque fois que je lui dit : « t'as qu'à y aller tout seul ! », il me supplie de rester avec moi en me promettant de changer son comportement. Et évidemment il ne change absolument pas de comportement après ! A croire qu'il veut que je meure de faim ou de soif ! Non mais quel égoïste ce gars ! Vivement les Oscars, dans le rôle du plus gros rat, j'ai le champion !

Bon, nous voici enfin dans la navette, et bizarrement j'ai besoin du Slok car je ne sais pas faire fonctionner cette vieille navette, alors que lui, si.

Sur la route j'ai parlé au Slok, ou plutôt à égoïste-man, du quotidien horrible que j'avais sur Mars, pourquoi et comment je suis arrivé ici, pourquoi je veux aller sur Venus, et puis de toute façon dans la navette, il allait me demander où aller, alors tôt ou tard il saurait. Je sais même pas pourquoi je lui parle d'ailleurs, mais bon, il ne me répond pas vu qu'il m'écoute jamais.

Et au moment où il va actionner la commande de décollage, il me demande où je veux aller.

“Toi tu vas où ?

- Moi je vais sur...*BATTERIE DÉCHARGÉE, EXTINCTION AUTOMATIQUE DE L'OPAD 8 EN COURS*

06/12/2114 ??? : Épilogue

J'ai retrouvé mon vieil OPAD où je tenais mon journal !

Bon. 10 ans que je n'ai pas écrit la fin de mon aventure ! Cela fait quand même sacrément longtemps, non ?

Enfin bref, là vous allez sûrement me demander, où suis-je parti ?

Et bien figurez vous, je suis allé... sur Mars.

Parce que j'ai envie de vous dire, je n'ai pas eu de chance de rencontrer cet égoïste, je pouvais tomber sur n'importe qui, et évidemment je suis tombé sur un alien égoïste rejeté de son peuple, et en plus il avait l'air sympa au début, j'avais une lueur d'espoir !

Mais bon, si j'étais allé sur Venus, et bien j'aurais pu rencontrer PLEIN de gens dans ce genre, et puis j'avais que 17 ans, et à 17 ans on peut travailler si on veut mais c'est très dur de trouver du travail ! J'aurais sûrement galéré six mois pour en trouver et sans revenu, sans maison et sans argent - vu que j'avais utilisé toutes mes économies pour payer se voyage - et bien je ne pouvais pas survivre six mois sans manger, sans boire : rendez-vous compte ! Et puis bon, c'est quand même mieux d'être avec des gens qu'on connaît déjà, non ?

Ah aussi, le retour, comment ça c'est passé. Eh bien le Slok m'a déposé à deux kilomètres de la maison, comme je lui avait dit, puis je suis rentré comme si de rien n'était. Mes parents m'ont demandé où j'étais pendant ces deux jours qui s'étaient écoulés, qui, de mon côté, avaient duré deux semaines et cinq jours. Je leur ai dit que je dormais chez un copain, tout simplement.

Un an après, je leur ai dit ce que j'avais vraiment fait, je leur ai montré mon journal, ils m'ont serré fort dans leurs bras, puis m'ont puni parce que je leur avais menti pendant tout ce temps ! Décidément on ne peut pas les changer ces parents !

Enfin bref, on est mieux chez soi, et avec dix pizzas fromage, on se sent encore mieux !